

Feux de forêt: pas totalement aléatoires!

Le feu est un élément perturbateur lié à la dynamique de la forêt boréale canadienne. En 2015, quelque 7 000 feux ont brûlé près de 4 millions d'hectares de forêts au pays. Cela équivaut à plus de 100 fois la superficie de l'île de Montréal. Ces feux éclatent-ils aléatoirement sur le territoire? C'est à cette question que se sont intéressés des chercheurs du Service canadien des forêts.

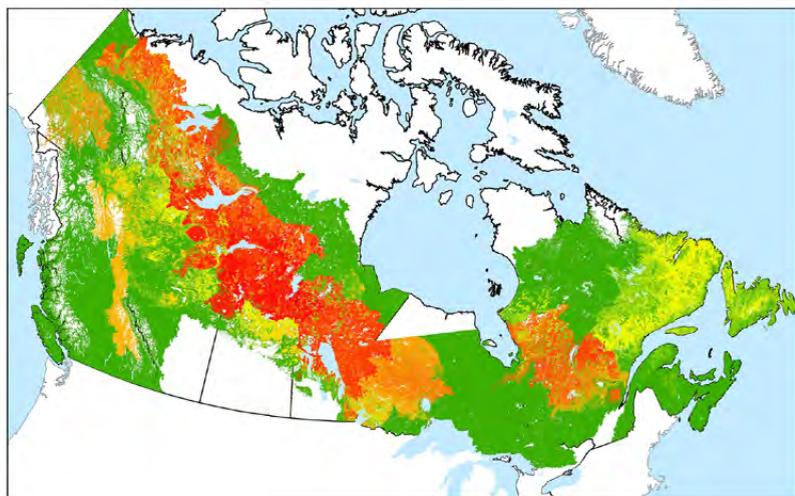
La télédétection à la rescousse

Afin d'obtenir une réponse, les chercheurs ont superposé, à l'échelle du Canada, les cartes de feux pour la période 2002-2011 aux cartes indiquant la proportion de feuillus/résineux, la quantité de biomasse et l'âge du peuplement. Ils ont ainsi pu quantifier les risques de feu en fonction de ces propriétés.

Les chercheurs ont constaté que le feu n'est pas totalement aléatoire dans une région donnée. En effet, les plus forts risques de feu sont liés aux peuplements résineux et les plus faibles sont liés aux peuplements feuillus. L'âge a également une incidence sur les risques de feu : plus un peuplement est âgé, plus le risque est grand, que le peuplement soit résineux, feuillu ou mixte. Dans le cas d'une augmentation du risque régional de feu en lien avec les changements climatiques, le feu a donc un effet de rétroaction négatif sur lui-même, c'est-à-dire qu'en brûlant plus, il rajeunit la forêt et, par le fait même, réduit l'augmentation de risque prévu.

Un caprice cartographié

À partir de ces résultats sur la sélectivité des feux, les chercheurs ont produit une carte pancanadienne des risques de feu en combinant les régimes de feu régionaux et cette sélectivité des feux selon les propriétés de la forêt.



Les zones vertes ont un faible risque de feu, tandis que les zones rouges ont un risque élevé. Crédit : RNCAN

Intervalle de retour (ans)



Un autre morceau du casse-tête

La dynamique forestière est complexe, et les feux ajoutent une couche à cette complexité. Les informations obtenues lors de ces travaux sont l'équivalent de trouver une pièce manquante à un casse-tête. Elles devraient aider

les intervenants forestiers à améliorer leur évaluation des risques de feu actuels et projetés, ce qui serait avantageux tant pour les communautés forestières que pour l'aménagement des forêts, et faciliter le développement de mesures d'atténuation et d'adaptation à ces risques.

Pour plus de renseignements, veuillez contacter :

Pierre Bernier

Ressources naturelles Canada

Service canadien des forêts

Centre de foresterie des Laurentides

1055, rue du P.E.P.S., C.P. 10380, Succ. Sainte-Foy,

Québec (Québec) G1V 4C7

418-648-4524 • pierre.bernier2@canada.ca

rncan.gc.ca/forets